

Récit

A 106 ans, ce Vaudois de Romainmôtier vit seul dans sa maison du Michigan

Originaire du Nord vaudois, Rodolphe Buxcel est né dans la colonie suisse de Chabag, près d'Odessa

Olivier Grivat
de retour de Chicago

«Mon père, Emile Buxcel, a eu dix enfants: quatre garçons et six filles. Moi j'étais le cadet...» C'est en français avec un fort accent russe que le Vaudois, qui a fêté hier ses 106 ans, raconte son odyssée peu commune. Venu dîner chez sa fille Erika, 69 ans, qui ne vit pas loin, il habite seul dans une petite maison de bois blanc, fait lui-même son lit et prépare ses repas. Seules les courses sont effectuées par sa fille. C'est dans un village des bords du lac Michigan, à Baroda, à une heure et demie de voiture de Chicago, qu'il a élu domicile il y a plus de 30 ans, après avoir vécu trente autres années en Uruguay, à San Gregorio.

Né au bord de la mer Noire, à proximité d'un lac formé par le Diestr, qui s'appelle le Liman - ça ne s'invente pas! -, Rodolphe Buxcel a une activité de prédilection: pêcher dans son cabanon familial. «Il peut rester des heures à taquiner le poisson», témoigne l'une de ses deux filles.

Origines du Nord vaudois

S'il parle français avec l'accent russe, c'est qu'il est né en 1908 dans la colonie suisse de Chabag, colonie de vignerons essentiellement vaudois créée par le botaniste Louis-Vincent Tardent, en 1822. Après trois mois de voyage à travers l'Autriche, la Pologne et la Russie, ils étaient venus en charrettes tirées par des chevaux, voire à pied, depuis le Pays de Vaud, à l'initiative de Frédéric César de La Harpe, politicien vaudois et précepteur du Tsar Alexandre Ier, lequel avait accordé de vastes espaces pris aux Turcs sur le champ de bataille quelques années auparavant. L'aïeul s'appelait Jacques-François Buxcel. Il était venu de Romainmôtier en 1830 avec ses six enfants et son épouse, Gabrielle, une Genevoise née Achar.



Rodolphe Buxcel, qui a fêté hier ses 106 ans, a une activité de prédilection: pêcher dans son cabanon familial. DR

Serait-il le doyen des Vaudois?

● A 106 ans aujourd'hui, Rodolphe Buxcel est-il le plus âgé des Vaudois? Selon le Service vaudois de la population, le canton recense trois femmes plus âgées que lui, une de 1908 et deux de 1907. Mais la protection de la sphère privée empêche de donner plus de détails. Dans un premier temps, le même service annonçait un Vaudois âgé de 114 ans. Vérifications faites, il serait né le 1er janvier 1900, une date qui semble prouver

une erreur d'écritures. D'autant plus qu'en même temps les agences de presse parlaient d'un doyen de l'humanité au Japon à 111 ans (116 ans pour la doyenne, elle aussi Japonaise).

Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), le nombre de centenaires augmente chaque année. Ils étaient 1495 au 31 décembre 2013 à avoir franchi le cap du siècle en Suisse. Soit deux fois plus qu'en 2000. Parmi eux, une nette majorité de femmes (environ

1200), pour des raisons qui tiennent au mode de vie et à la physiologie. Le même Office fédéral indique qu'un Suisse et une Suisseuse auraient atteint l'âge canonique de 110 ans et deux autres (une femme et un homme) celui de 111 ans: «Nous ne pouvons pas garantir que ces personnes sont encore en vie», relativise l'OFS à Neuchâtel. Sans parler des Suisses de l'étranger pas comptabilisés par la force des choses...

Les Buxcel ont prospéré dans la colonie suisse jusqu'au 28 juin 1940, le jour même de l'arrivée des Soviétiques, perdant leurs terres et leurs biens. Marié à une Miéville de Chabag - d'Essertines-sur Yverdon -, Rodolphe Buxcel et sa famille vont rester cinq ans dans des camps en Allemagne pour finir par arriver à Lausanne à la fin de la guerre.

En 1951, Rodolphe Buxcel décide de gagner l'Uruguay pour y replanter des vignes au bord du Rio Negro. «Après avoir fui les communistes, j'avais peur que Staline envahisse la Suisse!» explique le Vaudois, en jonglant entre le français, le russe, l'allemand appris lors de ses études dans un lycée allemand

de Brasov, alors en Transylvanie, et l'espagnol appris en Amérique du Sud. Il parle aussi l'ukrainien et le roumain, la colonie de Chabag étant passée en mains roumaines entre les deux guerres mondiales, comme toute la Bessarabie. En revanche, il ne parle pas l'anglais après trente-trois ans passés aux Etats-Unis: «J'y suis arrivé à plus de 70 ans et j'étais trop vieux pour apprendre une nouvelle langue.» Comme toutes les familles de Chabag, les Buxcel ont gardé un passeport suisse durant les 120 ans d'existence de la colonie des bords de la mer Noire. Il était délivré par les autorités consulaires. Ce «sauf-conduit» a permis aux colons d'échapper aux griffes soviétiques en 1940. Les seuls qui ont choisi de rester en URSS sont morts déportés en Sibérie, comme le maire David Besson, enrôlés dans l'Armée rouge, voire empoisonnés.

«Après avoir fui les communistes, j'avais peur que Staline envahisse la Suisse!»

Rodolphe Buxcel

La famille de Rodolphe Buxcel n'a pas été épargnée par les deuils: «Mon frère Adolf est mort de tuberculose. Mon frère Charles s'est noyé dans une bassine, laissant ma mère inconsolable. Mais mon autre frère Alfred a vécu jusqu'à 90 ans.» Quel peut bien être son secret de longévité, lui qui mange avec bon appétit mais marche avec difficulté? «Mon père était tout le temps malade et délicat de l'estomac. Je n'aurais jamais pensé qu'il allait vivre aussi âgé», confie sa fille, Erika. L'intéressé précise: «Je me couche tôt et me lève à l'aube.» Une vie d'ascète par la force des choses: «J'ai une petite pension de 1400 dollars par mois. En Suisse, avec cet argent, je crèverais de faim.»

Un film sur Rodolphe Buxcel sera projeté la veille du Chabag Festival qui aura lieu à Chexbres du 14 au 16 novembre sur le thème «Du Léman à la mer Noire» avec une vingtaine de concerts, de films, d'animations pour enfants, etc.

PUBLICITÉ

24heures

24 TERROIRS

Samedi 13 septembre 2014

Les balades 24 Terroirs, c'est la découverte des artisans de notre terroir !

Perroy Arrivée et départ au Domaine Le Prieuré

La balade dure environ 2h30 en comptant les haltes dégustations chez les différents producteurs. Départ toutes les 20 minutes dès 9h00.

Les dégustations en chemin :

- Les mousses de féra nature et aux herbes ainsi que de la féra fumée proposées par Frédéric Clerc
- Les viennoiseries et amuses-bouches salés confectionnés par Nicole Meire de la Confiserie Wolfisberg
- Une dégustation des variétés de pommes de saison concoctée par Vincent Dornier du centre Léman Fruits

- Au Domaine le Prieuré Une visite des caves et une dégustation des crus du Domaine proposées par les vignerons-tâcherons de la commune de Perroy ainsi qu'une dégustation de Malakoffs soigneusement préparés par Edmond & Riquet
- Au Domaine Chatelanat Dégustation des crus du Domaine par Raymond Metzner vigneron du Domaine et dégustation de chocolat savoureusement concoctée par le chocolatier Tristan Carbonatto.

INSCRIPTIONS:

Prix: abonnés Fr. 35.-, normal Fr. 40.-, enfant (12-16 ans) Fr. 10.-, enfant (0-6 ans) gratuit. Inscriptions et conditions sur baladesgourmandes.24heures.ch



En partenariat avec:
GLOS DOMAINES & CHATEAUX
LA NOBLESSE DES VINS SUISSES